

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527\\_350Rondeaux\\_Lotrian\] 148 Comme je croy si tu n'es bien muable](#)

## [1527\_350Rondeaux\_Lotrian] 148 Comme je croy si tu n'es bien muable

### Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséComme je croy si tu n'es bien muable

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 148

Folio

tationG3r, G3v

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Impossible est que en vng propos se tienne  
femme du monde et bien vous en souviene  
Ou vous vallez trop pis que trespassez

O vous mortelz

En regrettant le soulas de ma veue  
Je me suis mis a faire vne reueue  
De mes plaisirs tant presens que passez  
Mais la pluspart sont au coulze cassez  
Lat des meilleura ma bende est despourueue  
Qu'il soit ainsi celle la que iay veue  
Des biens d'honneur et de grace pourueus  
Par son trespasses a tous effacez

En regrettant

Doyant comment toute chose se mue  
Je n'ay cheueu qui ne tremble et remue  
Dont mes esperitz sont de viuve lassez  
Lat tout acoup gaudissant tracassez  
Vostre plaisir en douleur se transmue

En regrettant

Comme ie croy si tu n'es bien mirable  
Regretz te faict douleur inestimable  
Pour celle dame en tous biens assouuye  
Que fortune lors a par faulce enuye  
Faict tost mourir en temps de saisonnable  
Si tu ten deulx ce nest chose admirable

S. iii.

## Rondeau p

**L**ar esse estoit tant saige et honnorable  
**Q**u' a la pleurer loyaute te conupe

**C**omme ie croy

**E**t si tu nas le voulloit variable  
Le souuenir ten sera pardurable  
Lar raison veult celle est de mort ramme  
Que sa valeur en ton cuer soit en die  
Si ton amour estoit ferme et estable

**C**omme ie croy

**Y**eulx esgarez ha que voulez vous faire  
Vous voulez vous submettre a tel affaire  
Daller tropulx pour triste deuent  
Vers celle la qui dung seul sauuerit  
Du dung regard ne vous daigne cōplainte  
**P**uis qualist est que ne pouez attraire  
Lesse tiers ho il do vaut mieulx retrair  
Que sans repos tant aller et venir

**Y**eulx esgarez

**E**nvers le cuer voulez p trop meffaire  
Lar en voyant ce qui le peult deffaire  
Vous ne pouez de ce lieu reuener  
Puis donc que mieulx il men peult aduenir  
Retirez vous en quelque autre repaire

**Y**eulx esgarez

**M**ea de plaisiris dont ley ay mainte souff